



Aux lecteurs et lectrices,

À MON TOUR JE SUIS AVEUGLE

Aujourd'hui, vous lirez une belle réflexion d'Amani Kwako, missionnaire. (Cf. Revue **Missions-Étrangères**, Oct. 2016, p. 21). Fructueuse lecture.

Quand j'étais jeune, j'avais l'habitude de visiter mes grands-parents. Mon grand-père aimait beaucoup m'emmener en forêt pour prendre une grande marche. Il me prenait par la main et nous partions d'un même entrain. Au détour du chemin, il m'arrêtait et me disait : « Écoute, entends-tu ce chardonneret comme il chante bien? Il est tout proche, le vois-tu? » Ou bien il disait : « Écoute le vent dans les branches et ce pic qui est à l'œuvre sur un sapin. C'est tellement plein de vie la forêt! » Et nous reprenions la marche.

Mon grand-père connaissait chaque recoin, chaque virage. Il entendait tout mais il ne voyait rien. C'est que mon grand-père était aveugle.

Maintenant que je suis en mission, je repense à cet épisode de ma vie et je me dis que je suis un peu comme mon grand-père. C'est à mon tour d'être aveugle. En effet, malgré ma générosité et mon désir de servir, j'éprouve de la difficulté à voir tous ces enfants qui ne mangent pas à leur faim, à comprendre ces fillettes qui ne vont pas à l'école, car elles doivent marcher des heures pour rapporter l'eau nécessaire aux besoins de la famille, à ne pas juger ce père de famille qui n'a pas de travail et qui se réfugie dans l'alcool. Comme c'est difficile pour moi de voir toutes les injustices qui se commettent dans le pays, comme les pots-de-vin et les détournements de fonds, ainsi que les catastrophes naturelles qui font tant de ravages. Parfois, c'est plus facile de ne pas voir.

Pourtant, comme mon grand-père, moi aussi je sens et j'entends : j'entends le cri de celles et ceux qui désespèrent et qui souffrent; j'entends aussi la maman qui chante et je vibre au son du tam-tam et des enfants qui dansent. Je perçois les efforts de solidarité et d'entraide et le désir des enfants qui veulent étudier pour s'en sortir.

Seigneur Jésus, ouvre mes yeux pour que je vois vraiment beauté et misère, joie et tristesse, espoir et découragement. Ouvre mes yeux Jésus pour qu'ils soient au diapason de mon cœur et de mes oreilles et qu'en voyant le chantier du monde, je devienne l'instrument de ton amour là où je vis.

*(Amani Kwako signifie **La paix soit avec toi** en langue kiswahili. C'est le nom qu'a choisi l'auteure de cette nouvelle chronique relatant des moments marquants vécus par nos missionnaires au cours des dernières années).*

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**